

### 3 Ellipsoïde de John Löwner

Leçons 152, 158, 171, 219, 229, 253(, 150, 160, 191, 203, 215)

**Ref :** [Oraux X-ENS Algèbre 3] 3.37

On munit  $\mathbb{R}^n$  de sa structure euclidienne usuelle. On note respectivement  $\mathcal{Q}$ ,  $\mathcal{Q}^+$  et  $\mathcal{Q}^{++}$  les ensembles des formes quadratiques, quadratiques semi-définies positives, et quadratiques définies positives sur  $\mathbb{R}^n$ . On note  $B_q$ , pour  $q \in \mathcal{Q}^{++}$ , la boule unité fermée de  $q$  :

$$B_q := \{x \in \mathbb{R}^n, q(x) \leq 1\}.$$

**Théorème 1** Soit  $K$  un compact d'intérieur non vide de  $\mathbb{R}^n$ . Il existe une unique ellipsoïde de volume minimal, centrée en 0, contenant  $K$ .

*Démonstration.*

Comme les ellipsoïdes sont exactement les boules unité des formes quadratiques définies positives, ce problème revient à trouver un élément  $q$  de  $\mathcal{Q}^{++}$  tel que  $B_q$  soit de volume minimal parmi les boules unités des éléments de  $\mathcal{Q}^{++}$  contenant  $K$ .

*Étape 1. Volume de la boule unité et reformulation.*

Soit  $q \in \mathcal{Q}^{++}$ . On calcule pour commencer le volume de  $B_q$ , que l'on note  $V_q$ . On se donne une base orthonormée  $(e_1, \dots, e_n)$  de  $\mathbb{R}^n$  dans laquelle  $q(x) = \sum_{i=1}^n a_i x_i^2$ , pour tout  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$ , avec  $a_1, \dots, a_n$  strictement positifs. On note  $D(q) = a_1 \dots a_n$  le déterminant de  $q$  dans n'importe quelle base orthonormée de  $\mathbb{R}^n$ . On a alors

$$\begin{aligned} V_q &= \int_{B_q} dx_1 \dots dx_n \\ &= \int_{a_1 x_1^2 + \dots + a_n x_n^2 \leq 1} dx_1 \dots dx_n \\ &= \int_{t_1^2 + \dots + t_n^2 \leq 1} \frac{dt_1 \dots dt_n}{\sqrt{D(q)}} && \text{par changement de variable } x_i = \frac{t_i}{\sqrt{a_i}} \\ V_q &= \frac{V_0}{\sqrt{D(q)}} \end{aligned}$$

où  $V_0$  désigne le volume de la boule unité pour la norme euclidienne. Ainsi, montrer le théorème revient à montrer qu'il existe une forme quadratique  $q \in \mathcal{Q}^{++}$  qui maximise le déterminant parmi celles dont la boule unité contient  $K$ .

*Étape 2. Restriction à un convexe compact non vide.*

On munit  $\mathcal{Q}$  de la norme  $N$  définie par

$$\forall q \in \mathcal{Q} \quad N(q) := \sup_{\|x\| \leq 1} |q(x)|.$$

On pose alors  $\mathcal{A} = \{q \in \mathcal{Q}^+, \forall x \in K q(x) \leq 1\}$ . On va chercher à maximiser le déterminant sur ce domaine.

- $\mathcal{A}$  est convexe car si  $q$  et  $q'$  sont dans  $\mathcal{A}$ , et  $\lambda \in [0, 1]$ ,  $\lambda q + (1 - \lambda)q'$  est semi-définie positive, et on a pour  $x \in K$

$$\lambda q(x) + (1 - \lambda)q'(x) \leq \lambda + 1 - \lambda = 1.$$

- Soit  $(q_n)_{n \geq 0}$  une suite d'éléments de  $\mathcal{A}$  convergeant vers  $q \in \mathcal{Q}$ . Alors pour  $x \in \mathbb{R}^n$ , on a

$$|q_n(x) - q(x)| \leq N(q_n - q) \|x\|^2.$$

On en déduit que  $q_n(x)$  converge vers  $q(x)$ . Mais comme  $q_n$  est définie, cette suite est positive, donc  $q(x)$  est positive, ce qui signifie que  $q$  est semi-définie positive. De plus, si  $x$  est dans  $K$ , la suite  $(q_n(x))_{n \geq 0}$  est aussi majorée par 1, donc la limite aussi. Cela signifie que  $q \in \mathcal{A}$ . Ainsi,  $\mathcal{A}$  est fermé dans  $\mathcal{Q}$ .

- Comme  $K$  est d'intérieur non vide<sup>1</sup>, on peut se donner  $a \in K$  et  $r > 0$  tels que la boule  $B(a, r)$  soit incluse dans  $K$ . Soit  $q \in \mathcal{A}$ . Si  $\|x\| \leq r$ , alors  $q(a+x) \leq 1$  car  $a+x \in B(a, r)$ . De plus,  $q(a) = q(-a) \leq 1$ . On a alors

$$\sqrt{q(x)} = \sqrt{q(x+a-a)} \leq \sqrt{q(a+x)} + \sqrt{q(-a)} \leq 2$$

par inégalité de Minkowski. Ainsi,  $q(x) \leq 4$ . On en déduit que si  $\|x\| \leq 1$ , on a

$$|q(x)| = q(x) = \frac{1}{r^2} q(rx) \leq \frac{4}{r^2}.$$

Donc  $N(q) \leq \frac{4}{r^2}$  et  $\mathcal{A}$  est bornée.

- Comme  $K$  est compact, il est inclus dans la boule fermée  $B(0, M)$ , pour un certain  $M > 0$ , et donc si  $q(x) = \frac{\|x\|^2}{M^2}$ ,  $q$  est dans  $\mathcal{A}$ . Donc  $\mathcal{A}$  est non vide.

On a donc montré que  $\mathcal{A}$  est un convexe compact non vide de  $\mathcal{Q}^2$ .

*Étape 3. Stricte convexité logarithmique du déterminant.*

**Lemme 2** Soit  $A, B \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  et  $\lambda \in (0, 1)$ . Alors on a

$$\det(\lambda A + (1-\lambda)B) \geq \det(A)^\lambda \det(B)^{1-\lambda},$$

avec égalité si et seulement si  $A = B$ .

*Démonstration.* Comme  $A \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  et  $B \in S_n^{++}(\mathbb{R}) \subset S_n(\mathbb{R})$ , on peut appliquer le théorème de pseudo-réduction simultanée : il existe  $P \in GL_n(\mathbb{R})$  telle que  $A = {}^t P P$  et une famille de réels  $(d_i)_{1 \leq i \leq n}$  tels que  $B = {}^t P D P$ , où  $D = \text{diag}(d_i)$ . Comme  $B \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  les  $d_i$  sont tous positifs strictement<sup>3</sup>. On a alors pour  $\lambda \in [0, 1]$

$$\begin{cases} \det(A)^\lambda \det(B)^{1-\lambda} = \det(P)^{2\lambda} \det(P)^{2(1-\lambda)} \det(D)^{1-\lambda} = \det(P)^2 \det(D)^{1-\lambda} \\ \det(\lambda A + (1-\lambda)B) = \det(P)^2 \det(\lambda I + (1-\lambda)D) \end{cases}$$

On a alors

$$\begin{aligned} & \det(\lambda A + (1-\lambda)B) \geq \det(A)^\lambda \det(B)^{1-\lambda} \\ \iff & \det(\lambda I + (1-\lambda)D) \geq \det(D)^{1-\lambda} \\ \iff & \prod_{i=1}^n \lambda + (1-\lambda)d_i \geq \left( \prod_{i=1}^n d_i \right)^{1-\lambda} \\ \iff & \sum_{i=1}^n \ln(\lambda + (1-\lambda)d_i) \geq (1-\lambda) \sum_{i=1}^n \ln(d_i) \end{aligned}$$

Or la dernière ligne est vraie par concavité du logarithme. De plus, l'inégalité est stricte si et seulement si l'un des  $d_i$  est différent de 1 (par stricte concavité du logarithme), ce qui est équivalent à dire que  $A \neq B$ .  $\square$

*Étape 4. Maximisation du déterminant sur  $\mathcal{A}$ .*

Comme l'application déterminant est continue, l'application

$$D : \begin{cases} \mathcal{Q} & \longrightarrow \mathbb{R} \\ q & \longmapsto D(q) \end{cases}$$

est continue sur le compact non vide  $\mathcal{A}$ . Elle admet donc un maximum, en un point  $q_0 \in \mathcal{A}$ . De plus,  $\mathcal{A}$  contient comme on l'a vu la forme  $\frac{\|\cdot\|^2}{M^2}$ , qui est définie positive. Donc  $D(q_0)$  est strictement positif, et  $q_0 \in \mathcal{Q}^{++}$ . Il existe donc un ellipsoïde de volume minimal contenant  $K$ . Montrons qu'il est unique.

1. C'est le seul endroit où l'on a besoin de cette hypothèse.

2.  $\mathcal{Q}$  est un espace vectoriel de dimension finie, donc ses compacts sont les fermés bornés.

3. Tout d'abord, ne pas confondre les  $d_i$  avec les valeurs propres de  $B$ ,  $P$  n'est pas orthogonale. Le résultat se montre en fixant par l'absurde un  $d_i$  négatif. On se donne  $X = P^{-1}e_i$ . On a alors

$${}^t X B X = {}^t e_i D e_i = d_i \leq 0,$$

ce qui est absurde puisque  $B$  est définie positive.

On se donne  $q \in \mathcal{A}$  un autre maximum de  $D$ , on suppose par l'absurde que  $q \neq q_0$ . On note  $S_q$  et  $S_{q_0}$  les matrices respectives de  $q$  et  $q_0$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^n$  (qui sont donc symétriques définies positives). Par stricte concavité logarithmique du déterminant, on a

$$D\left(\frac{q+q_0}{2}\right) = \det\left(\frac{S_q+S_{q_0}}{2}\right) > \sqrt{\det(S_q)\det(S_{q_0})} = \sqrt{D(q_0)^2} = D(q_0),$$

ce qui contredit la maximalité de  $D(q_0)$ . Donc l'ellipsoïde obtenue est bien unique.  $\square$

On peut privilégier l'étape 1 ou l'étape 3 suivant la leçon : la marche à suivre est globalement de démontrer l'étape 1 dans les leçons d'algèbre et l'étape 3 dans les leçons d'analyse. Si celui-ci ne figure pas dans le plan, il peut être bon de préciser que l'on admet le théorème de pseudo-réduction simultanée pour la démonstration de l'étape 3.